

Tous dans le même bateau !

Une initiative originale, qui fédère les énergies de toute une paroisse, est en train de voir le jour non loin de la Vilaine : dans l'atelier construit à côté de la Maison Saint Carlo Acutis, à Saint-Cry, plusieurs générations de volontaires rassemblent leurs compétences, semaine après semaine, pour restaurer un beau voilier qui leur a été offert. Leur rêve, mettre le *Saint-Jean* à l'eau avant l'été 2026, est en passe de se réaliser. On vous emmène visiter le chantier !

Ils vivent une aventure qui pourrait bien changer durablement le visage de leur communauté paroissiale : unis dans l'entraide et la transmission, des paroissiens de tous âges se sont embarqués au service d'un bateau mais aussi d'un projet bien plus large, ouvert à tous et profondément évangélisateur.

Un atelier paroissial

Lorsque le Groupe d'Animation Paroissiale et le conseil économique ont entrepris la rénovation de la maison paroissiale à Saint-Cry, rebaptisée Maison Saint Carlo Acutis, c'est toute une vision pastorale qui a pris forme

peu à peu, autour de l'accueil, de la formation et de l'évangélisation, en ayant à cœur de rassembler largement. Accolé aux salles paroissiales, un grand atelier a été bâti pour vivre de nouveaux projets autour du partage, de la joie, du service et de la transmission des savoir-faire. Puis une réflexion commune a été menée afin de discerner les actions à mettre en œuvre.

Une nouvelle vie pour le Saint-Jean

Propriété d'une troupe de scouts marins d'Europe dans le Finistère, le Saint-Jean a déjà vécu quelques belles années au service des jeunes. Ce joli voilier de 7 mètres, qui peut emporter sept membres d'équipage, a été donné à l'association paroissiale le 1er février pour com-

mencer une nouvelle vie. « *L'objectif de départ était de monter un projet participatif porteur de valeurs fortes, en paroisse* », relate Céline, une maman investie dans ce projet avec ses garçons Charlie et Tom. « *Nous avons débuté avec cinq ou six familles, mais le groupe s'agrandit de semaine en semaine et fédère de plus en plus de bonnes volontés* ».

Un chantier participatif

Par son métier d'origine, le Père Colomban a acquis des compétences en construction navale et avec l'aide d'un paroissien, Thomas (gérant de l'entreprise de chantier naval Plasmor), la transmission des connaissances est assurée et permet de vivre concrètement l'entraide entre familles. Le dimanche, après la

messe, on se retrouve pour déjeuner puis tout le monde se met au travail. Pendant les vacances de Pâques, les jeunes se sont relayés, Tom, Enzo, Guilan, Flavie, Alexandre, Paol, pour venir bricoler sur le bateau. Après de nombreuses heures d'effort au compteur, le résultat est réjouissant et les troupes restent très motivées.

« *Le chantier avance vite, se félicite Charlie, grâce à la participation de tous.* » « *Je suis extrêmement surprise de l'engouement que suscite le Saint-Jean* », ajoute Céline : « *Pierre-Paul nous a offert le moteur, Ludovic a donné une batterie, chacun apporte ce qu'il peut, selon ses moyens, l'un des outils, l'autre la lessive et les éponges, ou encore les fermetures éclairs pour les coussins, etc. Parvenir à rénover un tel voilier*



avec un budget de 1 500 euros, c'était inespéré... Nous avons encore un rêve, c'est de pouvoir décorer notre voile avec un beau logo, ou un beau sacré-cœur, pour que notre bateau soit un témoignage de foi pour tous ceux qu'il croisera. Si tout continue sur la même lancée, le voilier sera à l'eau d'ici le 15 juillet.

Au profit de tous

Une fois achevé, le bateau sera disponible aux paroissiens à la journée ou pour le week-end moyennant service ou finance. Ce qui fait la richesse et la profondeur de ce chantier, c'est sa recherche d'ouverture aux autres. « Plusieurs paroissiens sont compétents en navigation comme Marie-Aurore, Thomas, François, ... Cela nous permettra d'organiser des sorties sur la Vilaine, ou en mer, à la journée ou sur plusieurs jours. Nous rêvons déjà d'emmener les servants d'autel en pèlerinage sur la mer. »

Évangéliser en action

Pour structurer leur action dans la durée, les paroissiens ont créé une association. « Son nom "Apprendre – Découvrir – Vivre" retrace le triple objectif que chacun puisse partager ses compétences (apprendre) ou recevoir de nouvelles compétences (découvrir) en intégrant toutes les générations dans un cadre paroissial et familial (vivre) », explique le prêtre. Les maîtres-mots qu'ils se sont fixés collectivement sont partage, joie, apprentissage, humilité, vie ensemble, service, prière. Les familles qui se retrouvent le dimanche à la messe ont trouvé ici un lieu pour apprendre à mieux se connaître. La paroisse gagne en fraternité, portée par tous ces moments conviviaux. Avant même de naviguer, le Saint-Jean est déjà vecteur de rencontre et d'annonce

de l'Évangile : lorsque les enfants viennent au caté à la Maison Carlo Acutis, ils voient l'atelier ouvert et emmènent leurs parents le visiter. « Semaine après semaine, nous sommes de plus en plus nombreux et unis », se réjouit Céline.

La place au port de Pont-de-Cran, sur la Vilaine permettra d'organiser des journées d'animation assurées par l'association : « notre présence sur le port sera une occasion très directe d'évangéliser ».

On pense déjà à la suite !

À voir ce chantier mené grand train, on s'inquiète de l'après : que vont devenir ces bonnes volontés une fois le Saint-Jean remis à flot ? Eh bien, nos paroissiens très dynamiques ont déjà la suite en tête : organisation d'ateliers couture, meubles à restaurer, et puis « nous allons peut-être récupérer une ou deux voitures : une

fois retapées, elles pourront être prêtées à des familles qui traversent un moment difficile ou à des jeunes qui ont besoin d'un véhicule pour se lancer dans la vie ». Là encore, inventivité et solidarité vont de pair.

Si vous demandez à ces paroissiens à quoi tient un tel succès, la réponse fuse sans hésiter : « Merci Saint Carlo Acutis ! Et d'ailleurs, Saint Carlo lui-même va venir jusqu'à nous : nous avons écrit en Italie pour demander ses reliques, et nous avons eu le grand bonheur de recevoir une réponse positive. Alors nous espérons nous rendre bientôt à Assise, en paroisse, pour aller les chercher. Un défi de plus, mais nous avons confiance ! ».

Sophie Bel

(photos fournies par l'association)

